AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-8-74 074929

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES VIENNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

ROUTE DE VASLES - BIARD - 86000 POITIERS — TEL. (49) 88.35.55

ABONNEMENT ANNUEL 30 F.
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. W
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Rte de Vasles - Biard - 86000 POITIERS

BULLETIN N° 20 - AOUT 1974

LE PHOMA LINGAM SUR COLZA

Le phoma lingam est un champignon microscopique qui se développe en parasite sur plusieurs espèces de BRASSICAE et en particulier sur le colza (Brassica oleacera).

Ce champignon qui s'est violemment manifesté en automne 1973 dans notre circonscription et surtout en Aunis, avait déjà provoqué d'importants dégâts dans le Cher en 1965-66.

La sélection de variétés "résistantes" comme Major, avait repoussé le danger de cette maladie qui, bien qui ne provoquant pas de dégâts, était cependant présente en culture.

SYMPTOMES EN CULTURE DU COLZA

a) Sur feuilles : On observe la formation de macules foliaires (taches blanchâtres) auréolées et portant des petits points noirs qui sont des pycnides. Ces taches n'ont pratiquement aucune incidence sur la végétation de la plante, et elles sont surtout localisées sur les feuilles âgées de la base.

b) Necrose du collet : Après sa pénétration dans la plante, le mycelium du champignon se développe et gagne la région du collet, où il provoque des lésions qui se couvrent de pycnides.
Si l'attaque se produit tôt en automne, le pied peut être complètement sectionné, les feuilles deviennent violacées.
Si l'attaque est moins grave, on n'observe que des lésions partielles, ce qui entraîne soit une verse plus ou moins précoce, soit un risque d'échaudage.

BIOLOGIE

Elle est très voisine de celles du black-rot et des tavelures.

a) Phase asexuée "parasite" :phoma lingam
Le mycelium du phoma se développe à l'intérieur de la plante et il y a apparition de pycnides soit sur les macules foliaires, soit au niveau de lésions sur la tige. Ces pycnides produisent des pycniospores qui permettent le repiquage de la maladie.

b) Phase sexuée "saprophyte" : leptosphaeria maculans
Le mycelium du champignon continue son développement sur les débris du colza après la récolte jusqu'au printemps en présence de lumière et il peut se conserver pendant 8 ans dans ces débris. Sur ces pailles se forment les organes de reproduction sexués, les périthèces, qui produisent les ascopores.
La contamination des colzas est effectuée par les ascospores, qui sont libérées des périthèces à l'ocasion de chaque pluie supérieure à 1 mm. Ces ascospores, à la différence des pycniospores, sont transportées par le vent sur de grandes distances
Dans des conditions favorables (température voisine de 15°) les premiers symptômes apparaissent 12 jours après la contamination et on peut observer la nécrose du collet 18 jours après.

METHODE DE LUTTE

a) Variétés résistantes
Le mécanisme de résistance du colza au phoma est dû à la structure de la tige qui a une écorce plus développée chez les variétés résistantes. La pénétrarion du champignon est donc plus difficile. Cependant, lorsque le colza est jeune et surtout à la levée, il n'a pas encore acquis cette résistance à l'infection qui ne s'établit que progressivement avec la croissance de la plante.

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

F. 163

Les attaques de phoma qui se produisent après les semis d'automne sont donc à redouter car les colzas sont alors sensibles aux contaminations, surtout s'ils sont aux stade cotylédonaire, et à cette époque la dissémination de la maladie est assurée par les ascospores. La variété Primor, issue de Major, possède une résistance de ce type.

b) Méthodes prophylactiques

Nous avons vu que la période la plus dangereuse est l'automne où peuvent se produire des contaminations par les ascospores. Ces ascospores sont produites par le champignon qui se développe dans les débris mais en présence de lumière. Ces débris laissés sur le champ constituent la principale source de contamination.

Il est donc recommandé soit de brûler les pailles, soit de les enfouir profondément. Mais ceci n'est vraiment efficace que si cette pratique est généralisée, les ascospores pouvant être entraînées par le vent sur de grandes distances.

On peut également espacer le retour de la culture du colza sur une parcelle pour diminuer les risques de remonté des pailles infectées par le phoma.

VIGNE

BLACK ROT

Les risques de contaminations primaires étant nul, nous ne donnerons plus d'avis pour cette saison. En conséquence dans les vignes indemnes de maladie on pourra arrêter la lutte. Mais dans les vignes contaminées et dans les vignes à proximité des précédentes, il est important de maintenir la protection et de renouveler les traitements quand ils ont été lessivés.

MILDIOU

L'état sanitaire des vignes dans la circonscription est satisfaisant. Un traitement avec un fongicide contenant du cuivre pourrait cependant être appliqué dans les prochains jours et coïncider avec la véraison , Il serait le dernier pour les vignes en production où la végétation s'est arrêtée.

OIDIUM

Voir nos précédents bulletins n° 18 &19

ACARIOSE

Un début de brunissement du feuillage dû à des attaques estivales d'acariose peut être observé dans quelques parcelles. Dans les vignobles atteints intervenir avec un acaricide spécifique de contact. Bien mouiller l'ensemble de la végétation en traitant les deux faces des rangs.

ARAIGNEES JAUNES

Des foyers sont observés dans les Charentes. Pour effectuer le traitement on choisira un acaricide spécifique d'été, efficace contre les oeufs, les larves et les adultes et peu toxique pour les auxiliaires :

Benzomate	ARTABAN
Bromopropylate	NEORON
Dicofol	KELTHANE, PLANTIFOL, SOVIFOL
Tétrasul	ANIMERT

POMMIERS-POIRIERS

CARPOCAPSE

Le second vol se poursuit et les oeufs arrivent à éclosion. Il convient donc de maintenir la protection, et en particulier renouveler tout traitement effectué au début du mois.

ARAIGNEES ROUGES

Dans les vergers où on observe ce parasite, on peut intervenir rapidement avec un des acaricides spécifiques d'été cités contre les araignées jaunes sur vigne ou bien l'hydroxyde de tricyclohexylétain (Plictran)

.../...

MALADIES DE CONSERVATION

Pour éviter les contaminations possibles par des champignons responsables de maladies de conservation, il est nécessaire d'effectuer plusieurs traitements fongicides avant la récolte, ou de faire un trempage des fruits à la récolte.

- Traitements préventifs de précueillette : ils consistent à faire 3 à 4 pulvérisations à 15 jours d'intervalles environ avec l'un des produits suivants : captane, folpel, thirame, méthylthiophanate, thiabendazole, carbendazim, benomyl.

Le dernier traitement pour les fruits non commercialisés à la récolte peut être réalisé 2 à3 jours avant la cueillette.

- On peut aussi pratiquer le trempage des fruits récoltés soit avec le thiabendazole, soit avec le benomyl. Dans ce cas se conformer aux conditions d'emploi et de commercialisation prescrite par la loi.

/ NOYER /

CARPOCAPSE

Le traitement conseillé sur pommier est applicable sur noyer. On pourra préférer l'un des insecticides suivants peu toxiques pour les auxiliaires :

Diethion	KILSPIDE, RHODOCIDE
Phosalone	AZ[illegible]ENE
Phosphamidon	DIMECRON

/ POIREAU /

TEIGNE

Actuellement on peut observer les larves de 3eme génération. Surveiller les cultures et intervenir si nécessaire.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire "Poitou-Charentes"

F. BARBOTIN

Les Ingénieurs chargés des
AVERTISSEMENTS AGRICOLES

A. GRAVAUD

R. HUDE B. MORIN

Imprimé à la Station le 13 août 1974 - Préc. Note : Bull. n° 19 - JUILLET 1974

P 164